



ALLOCUTION DE MONSIEUR HAMED BAKAYOKO

**MINISTRE DES NOUVELLES TECHNOLOGIES
DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION**

**CONFERENCE REGIONALE AFRICAINE SUR LA
CYBERSECURITE (AF-Cybersec 2008)**

Thème : **Bâtir un espace numérique de confiance en Afrique**

Yamoussoukro,

Du 17 au 20 Novembre 2008

- Excellence Monsieur le Président de la République ;
- Mesdames et Messieurs les Ministres ;
- Mesdames et Messieurs les membres du Corps Diplomatique ;
- Monsieur le Représentant du Président de la Commission de l'Union Africaine ;
- Monsieur le Représentant du Secrétaire Général de l'Organisation International de la Francophonie (OIF) ;
- Monsieur le Représentant de l'Union Internationale des Télécommunications (UIT) ;
- Distingués chefs traditionnels et religieux ;
- Mesdames et Messieurs les experts ;
- Mesdames et Messieurs les invités,

I/ SALUTATIONS

1- Monsieur le Président de la République,

En 2007, à l'occasion de la célébration du 47^{ème} anniversaire de l'indépendance de notre pays, vous avez bien voulu honorer notre secteur d'activités en dédiant cette cérémonie aux Technologies de l'Information et de la Communication d'une part et d'autre part, en distinguant certains de nos collaborateurs dans l'Ordre National.

Peu avant cette cérémonie, vous aviez parrainé les Journées Nationales des TIC. A cette occasion, vous avez reçu en audience, le Secrétaire Général de l'UIT, le Docteur Amadoun

Touré, avec qui vous avez partagé votre vision du développement des TIC en Afrique et en Côte d'Ivoire.

Il y a quelques mois, en mai 2008, vous étiez présent à nos côtés, lors des Journées Nationales des TIC pour nous exprimer votre confiance dans l'avenir de notre pays grâce au dynamisme de notre secteur d'activités.

Aujourd'hui, 18 Novembre 2008, vous êtes là avec nous à Yamoussoukro et vous nous témoignez votre soutien dans cette réflexion consacrée à l'espace numérique en Afrique.

Vous comprendrez donc, Monsieur le Président de la République, la joie qui est la mienne et celle de tous les acteurs du secteur des TIC en Côte d'Ivoire de vous savoir toujours disponible à nos côtés.

Par cette présence permanente, vous nous montrez que vous avez adhéré à la thèse qui soutient que le développement des TIC dans les pays émergents est conditionné par la forte implication des autorités au plus haut niveau.

Merci infiniment Monsieur le Président de la République de relever tous les défis du développement par cette marque d'attention pour notre secteur et pour les acteurs de notre département.

Monsieur le Président de la République ;

Mesdames et Messieurs,

2- Avec votre permission, je voudrais à présent m'adresser à nos partenaires, acteurs principaux de cette rencontre.

D'abord, je voudrais remercier **l'Union Africaine** pour sa présence ici à Yamoussoukro. Cette présence ne me surprend guère, car l'Union Africaine, consciente des enjeux des TIC dans

l'évolution du continent Africain, a érigé celles-ci en axe majeur de développement.

A preuve, elle a créé une commission spéciale, chargée du développement des TIC qui est à l'initiative des grands projets notamment le Réseaux Panafricain des Services en Ligne destiné à la télé éducation, à la télémédecine et à la communication diplomatique.

Monsieur le Représentant de l'Union Africaine, votre organisation, à chacune de ses assises sectorielles, pose en permanence la problématique de la gouvernance des TIC en Afrique.

Or, la bonne gouvernance suppose une confiance, elle-même tributaire de la sécurité du système.

Merci de venir partager avec nous votre riche expérience en la matière.

Je voudrais ensuite remercier **l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)** qui a élevé les TIC en priorité dans son programme d'activités.

En effet, les études de l'Organisation Internationale de la Francophonie ont enrichi toutes les réflexions de la communauté internationale sur la Société de l'Information. Et depuis, le sommet de Tunis en 2005, l'OIF est la structure la plus active en Afrique pour la mise en œuvre des recommandations du SOMMET Mondial de la Société de l'Information.

Le dernier forum organisé par l'OIF et le Gouvernement Tunisien à Tunis en Juin 2008, autour du thème « TIC et éducation », est la traduction éloquente de la contribution de l'OIF au développement des TIC en Afrique.

Je voudrais enfin associer à ces remerciements, les Ministres et experts venus

- d'Afrique (Côte d'Ivoire, Nigéria, Tunisie, Sénégal, Libéria, Bénin, Congo, Mauritanie, Madagascar) ;
- d'Europe (Suisse, France) ;
- des Etats- Unis ;
- et du Canada,

ainsi que ceux mandatés par les Organisations Internationales en particulier l'UIT pour leur présence distinguée à cette conférence régionale.

Je voudrais surtout les remercier pour la confiance qu'ils ont placé en notre pays en acceptant unanimement que cette conférence consacrée à l'espace numérique en Afrique, se tienne à Yamoussoukro (Côte d'Ivoire).

II/ Les enjeux de la cybercriminalité

Monsieur le Président ;

Mesdames et messieurs,

Le développement des TIC a induit une nouvelle civilisation qui s'appuie sur une économie dite numérique en pleine expansion dans le monde.

Cette économie fondée sur l'information, est à la base de la compétitivité des Nations ; et de l'avis des experts, les pays émergents d'Amérique du sud et d'Asie doivent leur progrès économique à l'usage intensif des TIC dans tous les secteurs d'activités et à l'appropriation de celles-ci par les populations.

L'Afrique, notre continent, ne pouvant demeurer en marge de cette économie numérique, doit ériger les TIC en une espérance pour ses citoyens.

Chez nous en Côte d'Ivoire, à titre d'exemple, le secteur des TIC est celui qui connaît une forte expansion malgré un environnement économique et social difficile.

Ainsi, nous sommes passés rapidement de 200 000 utilisateurs en 1997 à plus de 8 000 000 aujourd'hui.

Par ailleurs, notre secteur a cumulé des investissements de plus de 1 000 milliards avec un chiffre d'affaires annuel estimé à environ 600 milliards de francs CFA.

On outre, on dénombre un million d'internautes.

Aujourd'hui, les TIC sont devenues des outils de la vie quotidienne pour nos concitoyens.

Ce tableau peut être décliné dans tous les pays Africains et certainement des pays connaissent un taux de pénétration plus élevé que le notre.

Mesdames, messieurs,

Toute activité humaine porteuse de progrès peut être aussi génératrice de comportements illicites de la part de l'homme.

La criminalité par internet ou cybercriminalité peut engendrer des catastrophes pour l'économie numérique, pour notre sécurité collective et pour les libertés des citoyens.

En effet, la cybercriminalité est entrain de devenir un enjeu mondial en raison des risques que l'usage délictueux des TIC fait peser sur l'économie, la sécurité et la stabilité dans le monde.

III/ Les données statistiques

Les sources concordantes nous enseignent qu'au **Royaume Uni**, les sites de pédophile ont augmenté de 1500% entre 1997 et 2005.

Par ailleurs, l'autorité Britannique régulant les services financiers, estime que le nombre de fraude bancaire par internet a augmenté de 8 000 % entre 2006 et 2008.

En Allemagne, 750 000 ordinateurs sont infectés chaque année par les cybercriminels.

En France, une récente enquête commanditée par le Ministère de l'Intérieur a révélé que les escroqueries et les abus de confiance sur internet ont augmenté de 104% en un an.

En réalité, le développement d'internet et des systèmes connexes, tout en donnant naissance à un secteur économique nouveau, a également engendré de nouvelles possibilités qu'explorent les délinquants en s'attaquant aux systèmes d'information à des fins délictueuses.

Si les pays les mieux outillés en matière de TIC ont du mal à juguler cette criminalité, on imagine aisément l'ampleur de ce drame dans nos pays Africains.

Bien entendu, les statistiques sont rares, le suivi approximatif et le traitement parfois inexistant.

Cependant, le phénomène de la cybercriminalité n'est pas « virtuelle » en Afrique ; il est réel même si l'on ne dispose pas de statistiques fiables.

Notre pays la Côte d'Ivoire n'échappe pas à cette criminalité numérique. Les vols, les escroqueries, la pédophilie et les abus

de confiance se sont répandus dans notre cyberspace, mettant à mal la fiabilité de notre économie numérique naissante.

En tant qu'autorité de tutelle, nous sommes régulièrement interpellés par des opérateurs économiques, des représentations diplomatiques et même de simples citoyens sur l'ampleur de ce phénomène.

IV/ La cybercriminalité : un danger pour l'Afrique

Après des décennies de sous développement émaillées de difficultés économiques, d'analphabétisme, de famine, de taux élevé de mortalité..., les TIC se sont présentées à l'Afrique comme une nouvelle chance pour le développement. Quelques signaux encourageants ont illustré cet espoir ces dernières années.

Mesdames et messieurs,

Si l'Afrique peut renaître grâce aux TIC, elle peut en revanche sombrer à cause des TIC.

En effet, si nous ne prenons garde, notre continent risque d'être le lieu de prédilection de tous les cybercriminels de la planète qui délocaliseront indubitablement leurs activités sur le continent.

A cet égard :

- nos enfants risquent d'être la proie de tous les cyberpédophiles ;
- notre économie sera exposée à la mafia ;
- notre production intellectuelle sera piratée ;
- notre système de sécurité à la merci de tous les terroristes les plus dangereux du monde.

Et, *in fine*, nous deviendrons un danger pour l'humanité entière.

Comme on le constate, la responsabilité de l'Afrique dans la stabilité du monde du 21^{ème} est très grande et nous devons assumer avec courage cette mission par des mesures idoines.

VI/ Félicitations et Recommandations

C'est pourquoi, je suis particulièrement fier de la tenue de cette conférence régionale sur la cybersécurité en Côte d'Ivoire dont le thème est « Bâtir un espace numérique de confiance en Afrique ».

Mesdames et messieurs les experts,

Vous avez déjà commencé » vos travaux hier par la tenue de deux ateliers dont celui portant sur les aspects juridiques de la convention du conseil de l'Europe relatifs au cybercrime.

Cette réflexion nous a permis ce matin de faire l'état des lieux de la cybersécurité en Afrique et de nous inspirer de l'expertise de l'Estonie en la matière.

Vos travaux se poursuivront grâce à des contributions pertinentes d'experts venus de divers pays du monde.

Je reste persuadé qu'à l'issue de vos travaux, vous nous ferez des recommandations pertinentes en vue d'une lutte plus efficace contre la cyberdélinquance.

JE VOUS REMERCIE